

UN CULTE VIETNAMIEN EN FRANCE : CONTINUITE ET CHANGEMENT
Martine Wadbled
Revue Européenne des migrations Internationales, Volume 16, N°2, 2000, Poitiers
P171 - 190

Le culte aux *thân* ou génies

Pour les Vietnamiens, une croyance particulière ou l'affiliation à une pratique religieuse n'entraîne pas le rejet des autres. La multiplicité des manifestations du divin, du surnaturel est communément admise. Une même personne peut, par exemple, prier la déesse Quan Am, dans le cadre bouddhique, apporter des offrandes au temple taoïste pour s'assurer les bienfaits de l'empereur de Jade, faire des dévotions, à la maison, au génie du foyer, et éventuellement invoque la Vierge à l'église. (...) « Oncle Hô » lui-même est parfois l'objet d'un culte dans certains temples. P172 (Wadbled, 2000)

La croyance aux esprits (...) repose sur la conception classique d'un monde bipolaire constitué d'un monde visible, « l'ici-bas » dans lequel vivent ordinairement les humains, et d'un monde invisible, peuplé d'êtres surnaturels de diverses origines. Les esprits sont des forces de la nature, génies gardiens, protecteurs (*thân*), qui se manifestent parfois ici-bas sous des formes variables (humaines ou animales), des héros historiques divinisés, des âmes errantes, des démon (*ma qui*)... Pour les Vietnamiens, les esprits sont détenteurs de pouvoirs bénéfiques et/ou maléfiques et peuvent influencer sur le cours des vies terrestres. Ainsi, certains génies sont-ils invoqués pour mener à bien des entreprises difficiles, conseiller ou encore préserver, recouvrer la santé. En contrepartie de cette protection, les hommes doivent les honorer dans des cérémonies, des rituels particuliers. P173 (Wadbled, 2000)

Problèmes de santé, tracas familiaux, ennuis professionnels sont ainsi souvent interprétés comme des manifestation de l'irritation d'esprits insatisfaits. La nombre élevé de lieux de cultes et de cérémonies témoignent de la prise en compte des esprits à tous les moments de la vie quotidienne. A l'intérieur de presque toutes les maisons, un autel des Ancêtres est installé en bonne place dans la pièce principale, dans la cuisine, un autel est dédié au génie du foyer et à l'extérieur, dans la plupart des rizières ou des champs, sont élevés les autels aux génies du terrain. Les troncs des arbres à Hanoi ou dans les campagnes sont piquetés d'encens et de fleurs, offrandes destinées aux génies qui les habitent. Le commerçant prend soin d'édifier un autel aux génies de la prospérité dans sa boutique, et dans certains hôtels, le client curieux peut parfois trouver sous son matelas un couteau placé là pour « couper » le passage au fantôme et l'empêcher ainsi de tourmenter le dormeur. On craint partout les âmes errantes, les démons, et l'on peut voir fréquemment, accroché au-dessus de la porte d'entrée de la maison, un petit miroir destiné à les repousser. p173 (Wadbled, 2000)

Certains esprits ont a capacité de « descendre » sur terre, par le biais de la possession. Spontanément, mais le plus suivent dans un cadre ritualisé, ils viennent pour un temps « habiter » le corps, d'hommes ou de femmes, de médiums qu'ils ont choisi « élus » et par l'intermédiaire desquels ils exercent leurs pouvoirs. Parmi différents cultes de possession vietnamiens, il est nécessaire de distinguer des pratiques masculines et féminines. Les hommes sont le plus souvent attachés à une entité particulière, tel les adeptes du culte consacré au Général Tran Hung Dao, grande figure guerrière de l'histoire nationale. Les femmes se consacrent surtout aux cultes associés aux Thanh Maû, les « Saintes » Mères, et dont fait partie celui que nous étudions : le culte des génies des « Quatre Palais ». (Wadbled, 2000)